

ON VAINCANT

l'épaule à la suite... 1881. Les doc-... mais ne purent re-... at naturel. Après... atoces, j'allai à... où je me rendis, le... remette le bras en... étaient tellement... uvais plus que plier... oit. Les nerfs pa-... l'acier; j'appliquai... de l'alcool et de... y et de l'arnica... et marqué. Nous... té de votre arnica... est le remède qui a... sultats. Je ne l'ai... armacie et en petite... andé aux pharma-... andaient pas ce re-... pond'ruit-ils, nous... rende avait au-... enté tellement sa-... age que depuis ils... vendu des quan-... e pouvais attendre... de me mettre sous... our opérer sur mon... nerfs. J'ai préféré... ent pour vous de... x houte'ies, mais... u épuisée, les nerfs... pouva's me servir... é et sans douleur... nous dire que nous... ement de votre ar-... e comme remède... orchures, entorses... éral pour toutes... et cela avec de... aucun remède ne... eclin donne son en-... remède.

umatisme pendant... eillé de faire l'es-... iment d'huile... me donna un sou-... maintenant je suis... laires, grâce à votre... out dévoué, H. DICKISON, ant, Montréal. DACIER, rue Sussex, a.



ALLEN... LA... Toux, le... e, le Croup

CTIONS DE GORGE... MONS. n, quand tous les... ont échoué. édecins, les Garde... x en un mot qui... usage. dans son action. me Expectorant... mal même au... as d'Opium... orte les Directions... Pharmaciens. ia.

FRANÇAISE... WA.

berté d'annoncer à... titutrices, que je... livres d'écoles en... ainsi que les autres... asses, tel que

ES, ENCRE, ... OISES, etc.

LLAUME... RE, e Sussex ia

livier... T. s rues Rideau et... on, Ottawa, Ont. RETER lan,

UNE CURE ÉTONNANTE

Je, sousigné, déclare avoir perdu complé- tement la chevelure il y a deux ans. Pen- dant ces deux ans, j'ai essayé tous les remè- des possibles, mais sans succès. En voyant l'annonce de la "Valeria" dans la "Miner- ve," j'eus la curiosité de m'en servir. J'en achetai une boîte chez MM. Laviol- lette et Nelson, pharmaciens, rue Notre- Dame. C'est M. Laviollette lui-même qui me l'a vendue, et il pourra attester que j'é- tais alors—il y a environ six mois—complé- tement chauve. Je me suis servi d'une seule boîte et elle a suffi à me rendre ma cheve- lure d'autrefois, un peu plus claire cepen- dant, les cheveux étaient plus fins. Tous ceux qui ne connaissent sont comme moi émerveillés du résultat. Je suis gardien de la barrière de la Côte Saint-Antoine, et je serai heureux de don- ner la preuve de tous les faits que je viens d'attester à tous ceux qui voudront se re- seigner. Je donne ce certificat de mon propre mouvement, en justice et en recon- naissance pour l'auteur de cette merveil- leuse découverte.

PIERRE DAME.

Montréal, 23 Juillet 1883.

A PROPOS DE DÉCORATIONS

On lit dans la Minerve :

On annonce que MM. Fréchette, Beaupré et Tassé sont faits officiers de l'Académie française. Ces nominations auraient été décrétées sur la recommandation de M. le comte de Sesmaisons, consul gé- neral de France.

Nous comprenons que ces déco- rations causent quelque surprise, les opinions de deux des titulaires étant aussi distantes que les deux pôles des opinions du troisième.

Il est facile cependant de voir par des choix aussi disparates, que ces nominations n'ont aucune si- gnification politique.

Quant à l'insinuation du Journal des Trois-Rivières, nous pouvons dire au vaillant chevalier qui le rédige que M. Tassé n'a jamais sollicité ni fait solliciter l'honneur qui lui est conféré. Et si l'accep- tation de cette dignité pouvait être considérée comme compromettant, en quoi que ce soit nos opinions politiques ou religieuses, nous n'hésiterions pas à la repousser.

Il est quelque chose que nous mettons au-dessus de tous les ri- bans et de toutes les roses, c'est l'honneur.

Comme l'ancien nonce du Pape à Paris, Mgr Czaski, aujourd'hui cardinal, a été fait officier de la Légion d'honneur par le gouver- nement français; comme d'autres évêques, prêtres, religieux et reli- gieuses ont accepté d'autres distinc- tions du même genre, il serait temps de savoir si tous ces vénéra- bles personnages ont, eux aussi, pactisé avec les "Pilates modernes."

Nous invitons le Journal des Trois Rivières à nous donner son opinion sur ce point avant de nous anéan- thiser davantage.

À TRAVERS OTTAWA

Ajournée—L'assemblée du conseil de ville qui devait avoir lieu, hier soir, a été ajournée à demain soir.

—14 livres de sucre pour \$1 chez N. A. Savard.

Remplacé — Le sergent major O'Keefe remplace le chef de Police durant son absence.

—Les pilules de noix longues de McGale guérissent le mal de tête, etc.—25c. par boîte.

Absence—Le chef de police Grant est parti, ce matin pour Toronto. Il sera absent durant quinze jours.

—Sirop du Dr Coderre pour sou- lager les douleurs des jeunes en- fants—25c. par bouteille.

Commerce de bois—Vingt barges sont ancrées aux pieds des glisso- res des Chaudières, attendant des chargements.

—Pour toutes maladies de gorge faites usage du Baume d'Allen. Voyez l'annonce dans une autre colonne.

De retour—Plusieurs marchands d'Ottawa qui étaient partis pour New-York, la semaine dernière, sont revenus hier soir.

Constipation — La constipation habituelle, même la plus invétérée, se guérit facilement par le Remède du Dr Sey, pris à des doses en pro- portion avec la sévérité et la mar- che du cas.

Part active—Les échevins Lauzon, Conway, Laverdure, Chabot, Mc- Dougal, et Son Honneur le maire St-Jean, ont pris une part active à l'élection d'hier.

—Allez chez M. Laurent Duha- mel, où vous trouverez toute es- pèce de viandes à aussi bon marché que par tout ailleurs

Curiosité—On montrait, ce matin, au marché By un veau à cinq pattes. Cet étrange animal atti- rait une foule de curieux.

—Pour toutes maladies menant à la consommation, faites usage du Baume d'Allen. Voyez l'annonce dans une autre colonne.

Commerce de pommes—Mille barils de pommes sont arrivés, hier, par le chemin de fer St-Laurent et Ot- tawa, pour plusieurs marchands de cette ville.

—M. Laurent Duhamel a tou- jours à son étal des saucisses, jam- bons fumés et volailles, etc., à bon marché.

Charbon — Deux cents wagons chargés de charbon sont arrivés par le chemin de fer St-Laurent et Ottawa, depuis le commencement de la semaine dernière.

Les vinaigres—La Lotion Peri- sienne remplace avantageusement tous les vinaigres de toilette con- nus, et de plus c'est la meilleure eau de beauté pour blanchir la peau et rafraîchir le teint.

Concert — M. Eugène Bédard, ci- devant d'Ottawa, résident aux États- Unis depuis plusieurs années, a l'intention de donner un concert, dimanche prochain.

Amers indigènes—Si l'on veut conserver assez longtemps une bouteille d'amers préparée avec les "Amers indigènes" on y ajoute après que l'infusion est refroidie, un verre à vin d'esprit de vin ou de brandy. Il est bon aussi de garder la liqueur au frais.

Marché Dalhousie—Le constable McKenzie a ordonné aux vendeurs d'animaux de se placer sur le mar- ché de la rue Dalhousie. A l'ave- nir il ne sera plus permis de vendre des animaux sur la rue York.

Soirée dansante—La soirée dan- sante donnée par M. Trudel, hier soir, à la salle Prodrick, rue Sus- sex, a été patronisée par plus de quarante couples.

OTTAWA, ONT., 10 Juillet 1880

Cher Monsieur, —J'ai beaucoup de plaisir à recommander l'Elixir de Down, pour les rhumes, la toux, et toutes les affections des poumons, soit pour les enfants ou les adultes, car j'en ai fait usage pendant dix ans dans ma famille, et avec le plus grand succès. Nous en avons toujours à la maison, et nous croyons que chaque famille devrait en faire usage en suivant bien les directions; un grand bien résultera de son usage. Tout à vous, JOHN HILL.

Noyade—Deux canadiens du nom de Carpentier et Labelle se sont noyés au pied des Cascades, sur la rivière Gatineau, en travaillant au flottage du bois, jeudi dernier. Tous deux étaient résidents du township de Wright, P. Q.

Lisez ceci avec attention ! Toute personne désirant laisser son ordre, soit pour pantalon ou habil- lement, ferait bien de se hâter d'aller à l'établissement New-York, No. 523, rue Sussex, où M. J. L. Beaudry vient de recevoir de beaux tweeds, derniers patrons, tout laine, desquels il peut confectionner un habillement complet dans les der- niers goûts pour la modique somme de \$10 seulement. Chacun est in- vité à examiner les marchandises; accueil bienveillant de la part du patron et des employés.

Acquisition — M. Augustin Delor- me, cocher de place, vient de faire l'acquisition d'un magnifique voi- ture sortie des ateliers de M. Félix Mercier, voiturier de Montréal. Cette voiture est la plus belle de ce genre qu'il y ait à Ottawa.

Bonne pêche—MM. James Muncie et H. Kenauf du Département des Postes, on pris, samedi dernier, dans la rivière Rideau, près du pont de l'Atlantic, un maskinongé pesant 26½ lbs., et ayant 4½ pieds de longueur.

Vente par encan—Vente de mar- chandises sèches à l'encan par M. A. B. Macdonald, ce soir et demain soir à sept heures, chez M. P. Rochon, rue Dalhousie.

Exercice — Le sergent Stevenson, de la police du gouvernemen doit faire faire l'exercice gymnastique aux amateurs du club d'amusement des jeunes gens, ce soir. Les jeunes gens ont un goût tout particulier pour cet exercice.

Perdu ou enlevé — Depuis jeudi derniers, une jeune chienne, sous poil brun avec longues oreilles, por- tant collier en métal blanc et ré- pondant au nom de Josepte. Les personnes qui pourraient en avoir eu connaissance et qui voudraient bien la faire retrouver à son pro- priétaire M. J.-Bte. Savard, rue Dalhousie, recevront une récom- pense.

Excursion—Plus de cinq cents personnes sont parties ce matin par le vapeur Peerless en excursion à Thurso, sous le patronage de la société St-Vincent de Paul, section irlandaise. Le révérend M. Sloane et l'orchestre McGillicuddy accom- pagnent les excursionnistes.

Grande foule—La foule d'étran- gers qui visitent le restaurant Iro- quois, en face de la gare Union, est tellement grande que le pro- priétaire, M. Gédéon Gratton, est obligé d'en appeler aux autorités pour maintenir l'ordre et empêcher les étrangers de s'emparer de ses bonnes liqueurs, vins et spiritueux. La Lager Beer est toujours la même. M. John Paré est toujours la pour satisfaire les gourmets.

Abus—Depuis plusieurs mois il y a sur le chemin qui conduit à St- Amable, entre Papineauville et St- André-Avelin, des personnes qui tiennent des buvettes et qui n'ont pas de licences. Ces débits de bois- sons sont souvent la cause de ba- garres. Dimanche dernier, plusieurs personnes ont été assaillies par des personnes en état d'ivresse. Les autorités devraient voir à mettre fin à ces abus.

Les directeurs de pensions, insti- tuteurs et autres trouveront constamment, au magasin de musique de F. Boucher, 158, rue Sparks un choix varié de cantates pour distri- butions de prix, fin d'année, fêtes de supérieurs, visite de pasteur et d'évêque; ainsi qu'une splendide collection de romances françaises spécialement publiées pour Pen- sionnats.

Un succès—La soirée dramatique donnée par le cercle dramatique d'Ottawa à la salle Ste-Anne, di- manche soir, a été l'une des plus belles données à Ste-Anne. Le ra- me l'Expiation et le vaudeville "Des espoir de Jocrisse" ont été très bien rendus, et les acteurs en général méritent des félicitations. L'or- chestre Tassé a fait d'excellente musique. La salle était comble et les recettes ont été très satisfai- santes.

—On recommande aux personnes prises de phthisie de camper dans les bois résineux. Le Rév. D. Mur- ray, dans son livre sur les Adiron- dacks mentionne une cure merveil- leuse de ce genre. Il est impossible à tous ceux qui souffrent des pou- mons d'aller camper dans les bois, cela ne leur est même plus néces- saire depuis que le SIROP DE GOMME d'ÉPINETTE ROUGE DE GRAY offre sous une forme agréable toute la vertu des bois résineux. C'est un remède d'un prix inestimable dans les cas de rhume, toux, maux de gorge, etc. En vente chez tous les phar- maciens. Prix 25 et 50cts la bou- teille.

AMALGAME

CHAUSSURES ! CHAUSSURES ! CHAUSSURES ! J'ai transporté mon grand assortiment de chaussures bien connu de tous, du No 29 rue York, à un poste plus vaste et plus central, entre chez M. P. H. Chabot, marchand, et la fabrique de chaussures de Lee, numéro 514, rue Sussex, où il y a déjà un assortiment de chaussures qui ne le cède à aucun autre à Ottawa. Vu que je me trouve avec trop de chaus- sures pour un seul magasin, et que je réalise en outre une économie considérable en réu- nissant les deux magasins je donnerai à mes pratiques le bénéfice d'une réduction de 25 pour cent jusqu'au 1er Septembre. Rappelez-vous l'endroit, Magasin de la Puissance, 514 rue Sussex.

P. FARRELL, 514 rue Sussex, Ottawa.

COUR DE POLICE

[Présidence du juge O'Gara]

Ed Mooney, ivresse et causant du dés- ordre sur la rue Sparks; condamné à \$2 d'amende et \$1 de frais ou huit jours de prison.

Jos. Paquette, accusé d'avoir causé du désordre dans sa maison et de troubler la paix publique, est condamné à \$3 d'a- mende et \$2 de frais ou quinze jours de prison.

John Nicholson et Alex. Curran, accusés de vol; condamnés à une semaine de prison chacun.

Chs. Evans, accusé de tenir une maison de prostitution; cause remise à demain. Les femmes trouvées dans la maison de Chs. Evans sont acquittées.

Sarah Erald, accusée de tenir une ma- son de prostitution sur la rue Chapel, est acquittée faute de preuves.

Nelle Erald, Josephine S.-Aubin, Ma y Currier, habitées de la maison de Sarah Erald, sont renvoyées en prison pour huit jours.

NAISSANCE

A Hull, le 20 courant, madame W. J. Fréchette, un fils.

Philbert et Archambault, PEINTRES, TAPISSEIERS ET DÉCORATEURS, No. 117, Rue St-André, OTTAWA.

Ouvrages de toute sorte faits à ordre dans le plus court délai avec élégance et prompti- tude. Tout ouvrage garanti. Une visite est sollicitée

16 Juin 1883.

LES GUEPES CANADIENNES

La 2me Série des Guepes Canadiennes est maintenant prête à être livrée au public. Elle comprend :—Les profils et grimaces de Laurent—La polémique entre l'hon. A. B. Routhier, M. L. Fréchette et l'hon. L. A. Dessaulles, au sujet de la publication des Causeries du dimar che de M. Routhier—La critique du livre de M. Routhier, en canot, par M. Léon Lorrain—Vers adressés à Dlle Sarah Bernhardt, en 1880, par M. L. Fré- chette, suivi d'une critique et d'une parodie de ces vers par " " —A ceux qui deman- dent la tête de Riel, crucifié-le, crucifié-le, par M. L. P. LeMay—Les histoires de M. Sulte, par J. C. Taché—La politique et les hommes politiques d'il y a quarante ans.

Prix de l'exemplaire \$1.00 Les deux séries \$1.75 S'adresser au compilateur,

AUG. LAPERRIÈRE, Bibliothèque Fédérale, Ottawa 1m

31 juillet

THÉ!

Oscar McDonell, EPICIER ET MARCHAND DE VINS 101, Rue RIDEAU, OTTAWA.

20 février 1883 ia

JOS. SENECAI. Entrepreneur de Pompes Funébres 265 et 261 RUE DALHOUSIE, OTTAWA. A l'établissement le plus grand et le plus complet de la province d'Ontario. UN REFRIGÉRATEUR BRE- VETÉ conserve les corps avec suc- cès pour une période indéfinie. Les personnes donnant leur commande au moins DEUX HEURES avant le départ du train ou du bateau peuvent avoir confiance qu'elles se- ront servies à point. On peut s'adresser chez M. Senecal la nuit comme le jour.

A. PHILIPPE E. PANET, L. B. Solliciteur, Procureur, Notaire, etc BUREAU: Coin des Rues RIDEAU ET SUSSEX, OTTAWA. Entrée: sur la rue Sussex. 1er juin 1883. ia



AVIS AUX ENTREPRENEURS.

On recevra à ce Bureau, jusqu'à MER- CREDI, le 12me jour de septembre prochain, inclusivement, des soumissions cachetées, adressées au sousigné et portant la sous- cription "Soumission Edifiée pour Minis- tères, Ottawa," pour la construction d'un

EDIFICE POUR MINISTERES, OTTAWA.

On pourra voir les plans et devis au Mi- nistère des Travaux Publics, Ottawa, à commencer de Lundi, le 21 Aout courant. Les personnes qui désirent concourir à l'entreprise, sont averties que leurs soumis- sions ne seront pas prises en considération à moins qu'elles ne soient faites sur les for- mules imprimées fournies à cet effet, et qu'elles ne soient revêtues de leurs propres signatures.

On devra envoyer avec la soumission un chèque de banque accepté, fait payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics, pour une somme égale à cinq pour cent du montant de la soumission. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat sur demande de ce faire, ou si il ne le remplit pas intégrale- ment. Si la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera remis au soumissionnaire. Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des assumptions.

Par ordre. F. H. ENNIS, Secrétaire. Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 1er Aout 1883.

Le fête de la Confédération.

Ceux qui désirent louer des effets pour ce jour à l'entrepôt de meubles VARIETY HALL, voudront bien donner leurs com- mandes le plus tôt possible. Je puis four- nir des couteaux, des fourchettes et des cuillères, de la vaisselle, des verres, des poêles, des chaises, des tables, et aussi tables pliantes et chaises de camp pour les piques-niques. La VARIETY HALL sera ouverte jusqu'à deux heures de l'après-midi lundi, le jour de la fête de la confédération

532 ET 534, RUE SUSSEX, J. BOYDEN, Ottawa, 7 décembre 1882. ia

SPRUCINE

Une des meilleures prépa- rations offertes jusqu'ici au public, pour le soulage- ment immédiat et la gué- rison de la Toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'En- rouement, de la Grippe et de toutes les maladies de la Gorge et des Poumons. A vendre partout à 25c et 50c la bouteille. B. E. MCGALE, Chimiste, Montréal. 1883

Sirop des Enfants du Dr Goderre

Ce sirop est prépa- ré avec l'approba- tion des professeurs de l'Ecole de Méde- cine et de Chirur- gie de Montréal, Faculté de Médecine de l'Université du Collège Victo- ria. Le sirop des en- fants est supérieur à toutes les prépa- rations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants: Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux, Rhume, Coqueluche, etc.

Demandez le Sirop du Dr GODERRE et n'en achetez point d'autre. En vente par tout le Canada et les Etats Unis. Prix, 25 Cts. LA BOUTEILLE. Seul propriétaire, B. E. MCGALE, Chimiste, Montréal ia. 1883.

Pilules de Noix Longues Composées

De MCGALE Recouvertes en sucre. Pour la guéri- son certaine de toutes les affections bilieuses, torpeur du foie, maux de tête, in di ges tions, étourdissements et de toutes les ma- ladies causés par le mauvais fonctionne- ment de l'estomac. Ces pilules sont fortement recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies plus haut mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses prépara- tions. Tout en étant un puissant purgatif, pouvant être administré dans l'importe quel cas, elles ne contiennent aucune de ces substances délétères qui pourraient les rendre préjudiciables à la santé des enfants ou des personnes âgées. Les PILULES DE NOIX LONGUES COMPOSÉES, de MCGALE, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de ma- nière à les placer au premier rang parmi toutes les pilules stomachiques jusqu'à pré- sent offertes au public.

B. E. MCGALE, Chimiste, Montréal, ia. 1883